Utopías arquitectónicas

Lawrence Abu Hamdan, Lara Almarcegui, Alexander Apóstol, Marwa Arsanios, Kader Attia, Malo Chapuy and Teresa Margolles

I

Du 23 novembre au 16 janvier

Alexander Apóstol, *Skeleton Coast,* 2005 (detail)

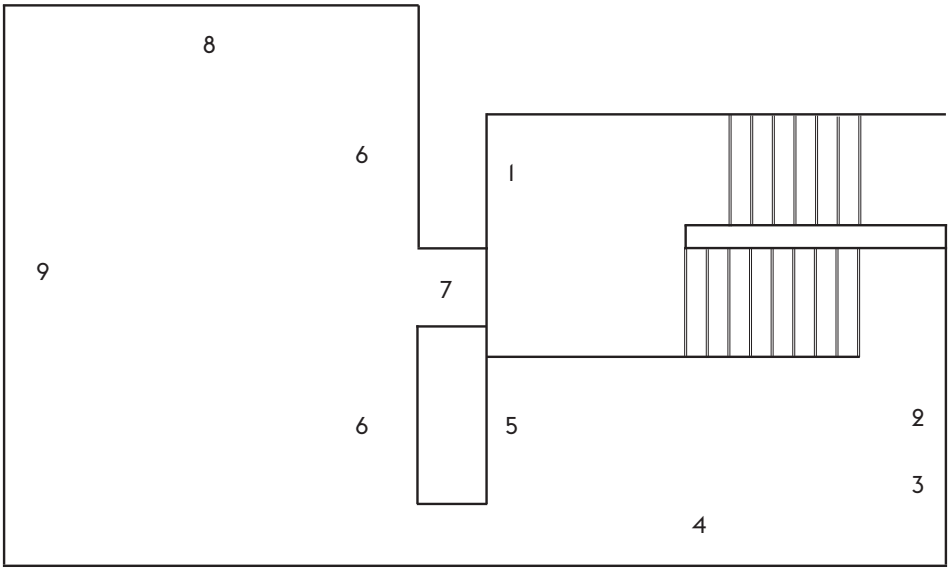
L'une des caractéristiques du Mouvement moderniste en tant que courant architectural hégémonique du XXe siècle, au-delà des considérations techniques, formelles ou d'utilisation matérielle, est sans aucun doute l'aspiration à l'universalité et l'ambition idéaliste de créer une société utopique par le biais de l'urbanisme et de l'architecture. Disons, pour commencer, que le rêve universaliste est né grevé d'une perspective ethnocentrique et (post)coloniale qui, rapidement, lorsqu'elle est appliquée à des contextes extra-européens, a commencé à montrer un caractère hybride et hétérogène. D'autre part, il convient de noter, au fil du temps, comment les endroits où ce projet a été généralisé comme un moyen de progrès et de prospérité économique se sont souvent révélés être une utopie ratée. Introduite par le regard particulier de **Malo Chapuy** sur le thème de la Renaissance de la « Città ideale », l'exposition propose de réfléchir, à travers les oeuvres de différents artistes, sur la façon dont l'existence d'une modernité non contaminée n'était rien d'autre qu'un instrument de propagande pour la défense de l'orthodoxie.

Les collages de **Kader Attia** sont le résultat de plusieurs années de recherche sur les architectures moderniste et contemporaine et leur relation avec le passé. Ils nous montrent l'influence qu'ont eue les constructions traditionnelles nord-africaines sur ces mouvements architecturaux. Comme l'explique l'artiste, l'un des paradoxes de notre histoire contemporaine est sans aucun doute la rencontre et la dépossession des cultures non occidentales par le monde occidental : l'ancien espace colonial a été à la fois le champ d'expérimentation de projets modernes et le terreau d'inspiration idéal. Mais si les premiers projets de logements sociaux conçus selon les lignes directrices de l'utopie moderniste s'inspiraient directement du contexte socioculturel des habitants, les productions qui ont suivi, des années 1960 aux années 1980, ont fait fi de l'équilibre entre l'ordre et l'émotion que procurait l'architecture concrète. Il en résulte des milliers d'unités d'habitation placées dans des grilles qui ressemblent à des prisons à ciel ouvert.
Teresa Margolles a suivi cette ligne de pensée lors de ses recherches sur l'architecture des banlieues de Palma de Majorque. Son intérêt pour les environnements urbains lui a permis d'identifier les zones connues sous le nom de Verge de Lluc, Corea et Son Gotleu, construites comme logements sociaux pour les travailleurs sous la dictature du général Franco. Il s'agit d'immeubles et de quartiers érigés selon des critères de qualité minimale et de dimensions modestes : des barres d'appartements sans balcons et sans végétation ni espaces de socialisation autour d'eux. Aujourd'hui, ces constructions abritent des communautés et des groupes de travailleurs déplacés à la marge de la société.

Alexander Apóstol, quant à lui, a consacré une grande partie de son travail à l'analyse de l'impact de l'utopie moderniste au Venezuela, l'un des grands cas d'étude de ce phénomène en Amérique latine. C'est le cas des constructions inachevées, semblables à des squelettes, qui se dressent sur l'île de Margarita — une destination touristique autrefois en plein essor au large de la côte vénézuélienne — comme le mémorial d'une économie pétrolière dépassée, où la grandiloquence, l'opportunisme et la corruption ont trouvé leur place, et qui s'est effondrée depuis lors. De la même manière, la liste des roches et matériaux de l'île d'Ibiza dressée par **Lara Almarcegui** met en évidence l'intersection entre l'économie du tourisme de masse et l'exploitation des ressources naturelles. Réagissant à l'édification d'une grande partie de la surface de l'île et à l'extraction de toutes les roches et argiles nécessaires à sa réalisation, l'œuvre vise à réfléchir à des formes de développement durable contre la destruction du territoire.

Enfin, **Marwa Arsanios** et **Lawrence Abu Hamdan** nous offrent une vision historique du Liban, basée sur des éléments de l'architecture de Beyrouth, qui ont subi des transformations ou n'existent plus. Arsanios se concentre sur l'hôtel Carlton, un bâtiment emblématique de l'architecture moderniste des années 1960 qui a été démoli en 2008. Par le biais de différents médias, elle transmet non seulement l'histoire du bâtiment lui-même et son symbolisme, mais aussi certaines scènes intimes qui se sont déroulées à l'intérieur. De même, en comparant les images avant et après de plusieurs bâtiments, Abu Hamdan superpose deux moments dans le temps et raconte l'histoire de la guerre civile et de la reconstruction politique du pays.

Lower floor



1. Malo Chapuy
La cité idéale, 2022 - 2024
Tempera sur bois, cadre de l'artiste
86 x 40 cm
Pièce unique

2. Kader Attia
Following the Modern Genealogy, 2020
Collage: carton, tirages photographiques et impressions sur papier
51,5 x 54,5 cm
Pièce unique

3. Kader Attia
Following the Modern Genealogy, 2020
Collage: carton, tirages photographiques et impressions sur papier
32 x 41 cm
Pièce unique

4. Teresa Margolles
Dos mujeres frente a bloques de marés en la barriada de Virgen de Lluc, Mallorca, 2020
Tirage numérique sur papier Hahnemühle Photo Rag
110 x 165 cm
Edition de 6 + 1 EA

5. Lara Almarcegui
Rocas y Materiales: Isla de Ibiza, 2019
Tirage numérique sur papier
150 x 99 cm
Edition de 3 + 1 EA

6. Marwa Arsanios
Carlton Hotel Project, 2008
Installation incluant une maquette architecturale et une série de robes
Maquette: 25 x 37 x 18 cm
Edition de 3 + 2 EA

7. Marwa Arsanios
I've Heard Stories, 2008
Vidéo 4:3, couleur, son
4:48 min
Edition de 5 + 1 EA

8. Alexander Apóstol
Skeleton Coast, 2005
Huit tirages numériques sur papier
93 x 117 cm / 93 x 191 cm
Edition de 5 + 2 EA

9. Lawrence Abu Hamdan
Shot Twice (With the Same Bullet), 2021
Installation vidéo: Impressions numériques sur plexiglas, écran TV, cadre en métal
73 x 125 x 10 cm chaque
Edition de 6 + 2 EA